



Capacit[er] le corps dans les activités éducatives et médico-sociales

Colloque participatif
ALEFPA & les laboratoires
EXPERICE de l'Université Paris 8
TEC de l'Université Paris Descartes Sorbonne
Cité

ALEFPA

CONSEIL SCIENTIFIQUE

24 janvier 2017 de 9h à 17h30
Institut Régional du Travail Social
Hauts de France
Rue Ambroise Paré
59373 Loos cedex

Résumé des communications¹

Jacqueline DESCARPENTRIES

Maitre de conférences, habilitée à diriger des recherches en science de l'éducation. Rattachée au Laboratoire Experice, Université Paris 8 Vincennes, Paris Lumières, Associée au Laboratoire TEC, Université Paris Descartes, Sorbonne Cité :

Dans le guide de bonnes pratiques : un corps handi-capable

Si le diagnostic du handicap inscrit « le débile corporel » dans la discrimination sociale et l'exclusion constatée réduisant le corps à une norme à éduquer, à rééduquer et à discipliner par un guide de bonnes pratiques. Je mettrai en discussion comment la vérité du corps de l'autre en situation de handicap est d'abord son expérience et sa connaissance de son corps propre au quotidien. Il nous appartiendrait de s'y attarder et d'y réfléchir ensemble car le corps de l'autre n'est pas qu'un corps de sujet incapacité et normé par la négativité de la normativité biologique et sociale ; mais il est d'abord une ressource propre et une compétence pour co-constituer des interventions éducatives capacitantes pour faire émerger ce corps invisibilisé.

Bernard ANDRIEU

Professeur en philosophie, Université Paris Descartes Sorbonne Cité : Directeur du laboratoire TEC (Techniques et enjeux du corps)

Comment définir un corps capacitaire

Notion qui apparaît aujourd'hui liée au concept de handicap ; c'est-à-dire comment la personne en situation de handicap possède en soi un corps de ressources et de potentialités plurielles adaptatives liées au fonctionnement même de son corps propre. Le débat abordera les questions suivantes : Comment aider la personne en situation de handicap à être capacitante ? Comment le schéma corporel de toute personne constitue une expérience efficace et fonctionnelle ? Comment la prise en compte du corps capacitaire de l'autre handicapé dans les dispositifs éducatifs et médico-sociaux permet-elle de saisir les modifications de l'image du corps, de l'estime de soi, des performances physiques, perceptives, émotionnelles pour l'autre handicapé ?

Marie-Hélène CANU,

Professeur de neurosciences à l'université de Lille 1, laboratoire URePSSS, Unité de recherche pluridisciplinaire Sport Santé Société.

Discutante de la Table Ronde 1 «Capacit[er] le corps par le sport»

Aïcha BOUKIR HAREMZA

Adjointe de Direction, ALEFPA – Pôle Edmond ALBIUS (Saint Paul- La Réunion)

« *NOU COUR COM ZOT* », **inclusion sociétale par le sport** (Trail et course à pieds)

A partir de la projection d'un film de 6 minutes, il s'agit de préciser l'importance de l'émotion comme vecteur de l'accroissement des savoir-faire et de l'autodétermination comme conflit interne des personnes dans la participation aux petites compensations au quotidien (utilisation de moyens de communication, mobilisation des familles et de l'entourage...). Ce petit film réalisé à travers des films de presse télévisée ou par les bénévoles accompagnants souligne les défis relevés par les personnes en situation de handicap au long des voyages et les épreuves sportives depuis plusieurs années. Il montre également, à travers l'expression verbale des coureurs, leurs émotions, la fierté de leur réalisation et de leurs exploits, le passage du stade de l'invisibilité à celui de la mise en valeur par la médiatisation et par conséquent de la visibilité du corps en situation de handicap.

Rémi RICHARD

Maitre de conférences en STAPS à l'Université de Montpellier 3, Laboratoire Santé, Education Situation de Handicap (Santésih), Associé au laboratoire Techniques et Enjeux du Corps (Paris Descartes)

Le foot fauteuil contre la figure du cyborg.

Les avancées spectaculaires dans le domaine des technologies d'assistance aux personnes en situation de handicaps fascinent. Parce qu'elles semblent préfigurer le dépassement de l'homme, l'utilisation de prothèses «high-tech» participent à une mise en scène d'êtres «cyborgs». Pourtant, la métaphore du cyborg, souvent mobilisée, ne rend compte que partiellement et de manière inégale de la réalité quotidienne des personnes en situation de handicap. L'objectif de cette communication sera de montrer, à partir d'exemples issus du domaine sportif et plus particulièrement du foot-fauteuil, comment cette mise en scène «cyborg» peut mener à la discrimination des personnes «les plus handicapées». Nous défendrons l'idée selon laquelle l'expérience du corps hybride doit constituer une remise en question du capacitisme (domination des normes corporelles «valides») qui traverse parfois, encore, les champs du (handi)sport, de l'éducation et de la rééducation.

Alexy VALET & Martial MEZIANI

Alexy Valet, Université de Lyon et chercheur associé au Laboratoire des Vulnérabilités et de l'Innovation dans le Sport (L-VIS)
Martial Meziani, Chargé de recherche à l'INS HEA.

Le baskin: un nouveau sport capacitant

Durant les 50 dernières années, le sport adressé aux personnes handicapées est passé des classifications médicales aux classifications fonctionnelles, reflet d'une évolution culturelle plus large qui passait d'une prise en charge des "déficits" à une prise en compte des "capacités". Toutefois, questionner aujourd'hui le passage des « capacités » au « capacitaire » suppose plus profondément la remise en cause du modèle individuel du handicap, car l'évaluation des capacités corporelles ne prend sens qu'en fonction d'un environnement qui est plus ou moins « capacitant ». La question qui se pose est alors : peut-on prendre la liberté de transformer le sport en un environnement capacitant et comment assumer cette responsabilité.

Samuel GOUIN

Doctorant en STAPS, à l'Université Paris Descartes, Sorbonne-Cité, Laboratoire TEC et éducateur sportif

Les compétences cachées des obèses par une approche de santé globale

L'activité physique vantée et défendue par le professionnel de santé auprès de personnes obèses, comme condition nécessaire à sa réhabilitation motrice, peut laisser ce public pantois et déconcerté. Comment pratiquer de l'exercice physique quand de simples mouvements (et la mobilité quotidienne) posent problèmes ? Quand le corps à l'effort devient un peu plus souffrant, limitant voir discriminant, comment ne pas comprendre la tentation de l'inactivité physique ? Une prise en charge transdisciplinaire et adaptée pourrait permettre aux patients obèses de découvrir de « nouvelles potentialités ». Si l'obésité sévère peut freiner la pratique physique, la rendre plus difficile à manier, elle ne doit pas l'empêcher de s'exercer. Le corps capacitaire est cette découverte de capacités, potentiels à faire émerger. Une approche de santé globale bienveillante, associant activité physique, prise de conscience du corps, counseling et coaching, semble montrer des effets sur la santé physique et psychosociale des participant(e)s à ce programme d'intervention.

Pascaline DELHAYE

Docteure en psychologie, Psychologue, Responsable du Pôle Recherche IRTS Hauts de France,

Discutante de la Table Ronde 2 «Capacit[er] le corps par l'art et la culture»

Ana ZÉLIA BELO & Isabel MENDES,

Ana Zélia BELO, doctorante et Isabel MENDES, enseignante-chercheuse, de l'Université Fédéral du Rio Grande do Norte, Natal, Brésil. Laboratoire de recherche Estesia et Groupe de Recherche Corps et Culture du Mouvement.

Être à la plage dans un fauteuil: un nouveau corps propre (Présentation des travaux par Bernard ANDRIEU).

Une promenade à la plage pour un bain de mer ou juste pour se détendre sur le sable est une situation quotidienne pour la plupart de personnes dans la société brésilienne, sauf pour les handicapés. Si dans l'État du Pernambuco, au Brésil, a été créé un espace en 2013 pour accueillir les personnes en situation de handicap et les personnes à la mobilité réduite, Bernard Andrieu précisera comment ce projet, qui a pour objectif de permettre aux personnes en situation de handicaps de se baigner et de pratiquer des activités sportives et récréatives au bord de la mer, modifie les perceptions fines du rapport à soi, aux autres et au monde.

Guillaume LOGEZ

Directeur, ALEFPA – Établissements Lillois (Lille - Nord)

Insertion en milieu culturel

Depuis plus de 6 ans, le projet intitulé « Insertion en milieu culturel » propose, entre autre, un travail de danse contemporaine entre des chorégraphes, venus d'horizons et de pays différents, et des jeunes des établissements de l'Alefpa, sous protection de l'enfance. Ces jeunes viennent eux-mêmes d'horizons et de pays différents. On ne peut s'empêcher de penser à ce qu'écrivait Abdelmalek Sayad sur la place du corps dans le processus d'intégration dans La double absence : « l'immigré n'est que son corps... C'est avant tout son corps en tant que force corporelle de travail et sa présence par son corps biologique ». Ce qui vaut pour l'immigré vaut aussi pour d'autres personnes désavantagées. Si le corps baigne dans un environnement où l'image de soi et de l'autre est conditionnée par cette représentation, s'engager dans un registre de Danse Contemporaine c'est apporter une attention particulière au corps, dans sa relation à l'autre, dans d'autres espaces et d'autres mises en scène.

Laurent QUILLES

Directeur, ALEFPA – Dispositif ITEP Leconte de Lisle (Luxeuil-les-Bains - Haute Saone)

Passage à l'acte

Dans notre champ professionnel le terme de « passage à l'acte » renvoie à une connotation négative, celle de l'attaque du cadre de façon violente. Le choix de ce titre ne relève pas d'une provocation sémantique. Le passage à l'acte est souvent le résultat de l'impossibilité pour les enfants et adolescents que nous accompagnons de mettre des mots sur leur ressenti. Dans le langage courant le passage à l'acte, correspond à une mise en action, à la concrétisation d'une pensée positive.

Le projet « Passage à l'acte » s'adresse à des jeunes âgés de 10 à 16 ans accueillis au sein du Dispositif Institut Thérapeutique Educatif Et Pédagogique (DITEP).

Capacit[er] le corps : dans les activités éducatives et médico-sociales

Ce colloque participatif consacré au Corps capacitaire associe des professionnels de l'accompagnement éducatif et médico-social et des praticiens de la recherche.

Ce colloque a pour ambition de mettre en discussion comment l'intervention éducative et médico-sociale fait émerger ou non les ressources propres du corps de l'autre en situation de handicap (physique, intellectuel et/ou difficultés sociales), pour dynamiser ses sensations profondes, pour modifier autant son schéma corporel et ainsi son action dans le monde et avec les autres.

Il est à l'initiative de l'ALEFPA, via son Conseil Scientifique, associé au laboratoire Experice EA 3971 de l'université de Paris 8-Vincennes, Paris Lumières et au laboratoire TEC (Techniques et enjeux du corps) EA 3625 de l'Université de Paris Descartes, Sorbonne-Paris-Cité.

Le corps capacitaire est une notion qui apparaît aujourd'hui liée au concept de handicap, un corps vivant de ressources liées au fonctionnement même du corps diagnostiqué handicapé. L'agir, les potentialités, les capacités, les compétences, l'image de soi de toute personne en situation de handicap constituent en effet une expérience propre, efficace et fonctionnelle. Pour les équipes éducatives et médico-sociales se dessinent alors de nouveaux enjeux dans l'accompagnement de la personne handicapée. Le corps de l'autre handicapé est perçu, non pas dans et par la négativité du diagnostic, mais comme un corps « handi-capable » possédant des capacités et potentialités physiques, perceptives et émotionnelles.

Pour les professionnels des champs éducatif et médico-social, la personne en situation de handicap est, non pas un corps ségrégué dans le jeu de la discrimination et de l'invisibilité normative et sociale, mais possède une compétence cachée, un agir, une ressource, des capacités inédites. A titre d'exemple :

la créativité générée par la folie diagnostiquée

le corps obèse qui devient une compétence pour co-construire une image de soi positive

les perceptions sensorielles optimisées chez les personnes aveugles

l'estime de soi libérée par les activités sportives et/ou dans la pratique d'un art.

Le corps « handi-capable » est en effet une expérience et une connaissance de la vérité du corps et un droit à être.

Il s'agit alors pour les équipes éducatives et médico-sociales de créer des dispositifs pour «capaciter» le corps vivant.

